

NOTES SUR LES COLLABORATEURS

Pierre Barrette est titulaire d'un Ph.D. en sémiologie (UQÀM), enseignant au Cégep du Vieux Montréal et chargé de cours au Département des communications. Il collabore à la revue *24 images* comme critique de cinéma.

Maude Bonenfant est étudiante au Doctorat en sémiologie à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). Elle s'intéresse aux liens entre le langage visuel dans les nouveaux médias et la communication. Son travail doctoral est consacré à la sémiologie de l'interactivité dans les images de synthèse des jeux vidéo.

Mathieu-Alexandre Jacques est doctorant au programme de sémiologie de l'UQÀM ainsi qu'en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université de Paris III (Sorbonne Nouvelle). Il rédige une thèse sur la notion de fenêtre (et ses implications visuelles) au cinéma. Ses recherches portent également sur l'identité narrative, les figures de la subjectivité et de l'inscription de l'affect, ainsi que sur la notion de paysage et les relations entre réel et fiction dans le cinéma documentaire (et plus particulièrement dans celui de Pierre Perrault auquel il a consacré son mémoire de maîtrise). Il a codirigé un ouvrage de théorie littéraire (*Le Cabinet d'autofictions*, paru en 2000 aux Cahiers du CELAT) et a été directeur de la revue de critique littéraire *Postures*. Il a aussi contribué à la *Revue internationale d'études canadiennes* et à la revue culturelle *Spirale*.

Oumar Kane est doctorant-chercheur en communication à l'UQÀM. Ses intérêts portent essentiellement sur la régulation des communications en contexte de développement et sur l'épistémologie des sciences humaines.

Monika Kin Gagnon est professeure au Département des communications à Concordia. Son livre *Other Conundrums : Race, Culture in Canadian Art* a été publié en 2000, et *13 Conversations About Race and Cultural Race Politics* (éditions Artextes, 2002), écrit avec le vidéaste Richard Fung, sera traduit en français en 2005. Elle travaille actuellement à l'écriture d'un livre sur Disney intitulé *Race-ing Disney's World : Transculturation and the Incorporation of Difference*.

Jason Martin est étudiant au doctorat en études et pratiques des arts à l'UQÀM. Il possède une formation en design graphique et est l'auteur de plusieurs affiches à caractère social et culturel.

Viva Paci est doctorante en Littérature comparée à l'Université de Montréal et est membre du Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographiques et scéniques (GRAFICS). Elle est chargée de cours à l'Université de Montréal ainsi qu'à l'Université de Bologne. Ses recherches portent actuellement sur une étude comparée du cinéma de synthèse et du cinéma des premiers temps. Ses articles ont été publiés notamment dans les revues *Cinéma & Cie*, *Cinemas* et *Comunicazioni sociali*. Son livre *Il Cinema di Chris Marker* est paru en 2004 chez Hybris (Bologne). Elle a été chercheur en résidence à la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie en 2004. Elle codirige un volume collectif sur Chris Marker et la technique, à paraître dans la collection « Esthétiques » de L'Harmattan.

Étienne Paquette est étudiant au doctorat en communication de l'UQÀM. Il a obtenu une Bourse d'études supérieures du Canada pour la réalisation d'une thèse sur les rapports entre l'espace, l'éthique et la communication. Un essai sur le suicide et le langage, adaptation du mémoire de maîtrise de l'auteur, sera publié au premier trimestre de l'année 2005, sous le titre *Se Faire et se défaire* (Éditions Varia, Montréal). En tant que documentariste, il s'est intéressé à la vie en communauté des populations rurales de Bolivie et d'Équateur. En tant que scénariste, il a visité le Québec des années 20 à 50 dans l'écriture d'un film de fiction sur la vie du maire de Montréal Camillien Houde.

Charles Perraton est professeur titulaire au Département des communications à l'UQÀM. D'une recherche centrée sur la saisie du sens des espaces publics et des pratiques qui y sont rattachées, il est passé à l'étude des dispositifs de médiation et plus particulièrement à l'analyse des rapports qu'entretient le cadre bâti (les objets, l'habitat et la ville) avec le cinéma dans la structuration des individus et dans la (re)configuration générale de leurs pratiques. Il est directeur du Groupe d'études et de recherches en sémiotique des espaces et éditeur des *Cahiers du gerse*.

Éric Prince est titulaire d'un doctorat en sémiologie de l'UQÀM et enseigne le cinéma à l'Université Laval. Sa thèse porte sur le rire, sur la tradition comique américaine et le divertissement. Membre du groupe de recherche Peirce–Wittgenstein, il s'intéresse au pragmatisme et à son importance dans la culture nord-américaine. Ses recherches concernent présentement la recrudescence du questionnement éthique dans le cinéma américain récent.

Martine Rouleau est doctorante à l'Université de Londres, au London Consortium, un programme multidisciplinaire en sciences humaines. Ses intérêts de recherche concernent principalement l'articulation des arts visuels et des affects. Collaboratrice régulière à la revue *Vie des arts* depuis 5 ans, elle contribue également à la rédaction de catalogues d'exposition et travaille au département de l'éducation du Tate Modern où elle participe à l'organisation d'expositions et de conférences.